Des usines vomissent des torrents de fumée, un petit chemin de fer suspendu et futuriste, tout au moins propre à réjouir Paul Adam, file au-dessus d'une rivière d'encre et de boue. Seules les coquettes maisons d'ardoises depuis le faite jusqu'aux assises et ornées de volets verts chers à Jean-Jacques, éclairent un peu le lugubre paysage.

Des rues tortueuses, parcourues par des artisans laborieux, une route plate, le poteau rouge et blanc de la frontière westhphalienne, et voici, entre deux usines, le logis de notre Provençal.

Une jeune et fraîche voix musicienne s'est tue; mais le piano vibre encore et les ondes sonores adoptent, semble-t-il, le rhythme des calmes eaux de ce paysage fluvial, suspendu à dessein au-dessus de l'instrument

Mozart! Cézanne! La peinture française et la musique allemande!

Ici, rien du musée, rien de la galerie, et, bien qu'on soit en Allemagne, rien de pédagogique. Le maître du logis est homme de trop bonne culture pour ne pas sourire un peu de la «kultür». C'est au salon, dans le hall, dans le boudoir, que sont accrochées

Das schwarze Schloss

SLUB Wir führen Wissen. http://digital.slub-dresden.de/id355966999-19210000/17 gefördert von der Deutschen Forschungsgemeinschaft DFG UNIVERSITÄT ERFURT